

N° 274.

(Trip., XXIV, 8, p. 72 r°.)

Celui qui but l'eau du tuyau en bois (1).

Autrefois, un homme qui marchait se trouva fort altéré ; il aperçut de l'eau pure qui coulait dans un tuyau en bois ; il alla en boire. Quand il eut assez bu de cette eau, il leva les mains et dit au tuyau de bois : « J'ai fini de boire ; que l'eau ne vienne plus. » Mais, quoiqu'il eût prononcé cette parole, l'eau continuait à couler comme auparavant. Il dit alors avec colère : « J'ai fini de boire et je vous ai dit de ne plus venir ; pourquoi donc venez-vous ? » Quelqu'un le vit et lui dit : « Vous n'êtes qu'un grand sot et vous êtes dépourvu de toute intelligence ; pourquoi ne vous en allez-vous pas, au lieu de dire à l'eau de ne plus venir ? » Alors il l'entraîna et l'emmena ailleurs...

N° 275.

(Trip., XXIV, 8, p. 72 r°-73 v°.)

Celui qui vit la maison bien badigeonnée d'un autre homme (2).

Autrefois, un homme était allé chez quelqu'un, il remarqua que, dans cette maison, les murs étaient bien badigeonnés et que le sol était bien uni, en sorte que tout

(1) Cf. Julien, *les Avadânas*, t. II, p. 51-54, où les réflexions morales qui accompagnent cet apologue sont traduites.

(2) Cf. Julien, *les Avadânas*, t. I, p. 144-145.